

# La Voie Dorée de l'«Open Access»

Morgane Le Gall  
IFREMER-Archimer

Presentation prepared for [OPEN ACCESS @ IUEM](#) event for Young Earth Scientists in support of [OpenAccessWeek.org](#) (19 Oct 2009)

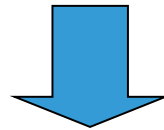
The training for young earth scientist was supported by the [EUR-OCEANS Consortium](#) and Ecole Doctorale IUEM



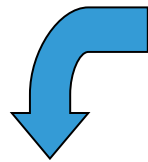
# L'« Open Access »

## Un objectif

Diffusion large, gratuite et rapide à la communauté scientifique



## Deux stratégies

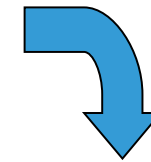


### **Publication de l'article dans une revue libre**

4371 titres\* de revues ouvertes (cf. Directory of Open Access Journals

<http://www.doaj.org/>)

\* au 15/10/2009



L'Auto-archivage : **dépôt des publications dans une Archive ouverte** (ex: Archimer)

# Le contexte

La crise du modèle d'édition traditionnelle

# La crise des périodiques électroniques :

- Dans le modèle traditionnel, c'est le lecteur qui finance l'édition de la publication (via, le plus souvent, un contrat d'abonnement souscrit par son université, auprès de l'éditeur)
- Un phénomène de concentration des éditeurs a conduit à des situations de monopoles (Ex: Elsevier)
- Certains éditeurs abusent de leur situation dominante pour imposer :
  - Des contrats d'abonnement très contraignants
  - Des augmentations excessives du coût des abonnements sans rapport avec l'inflation

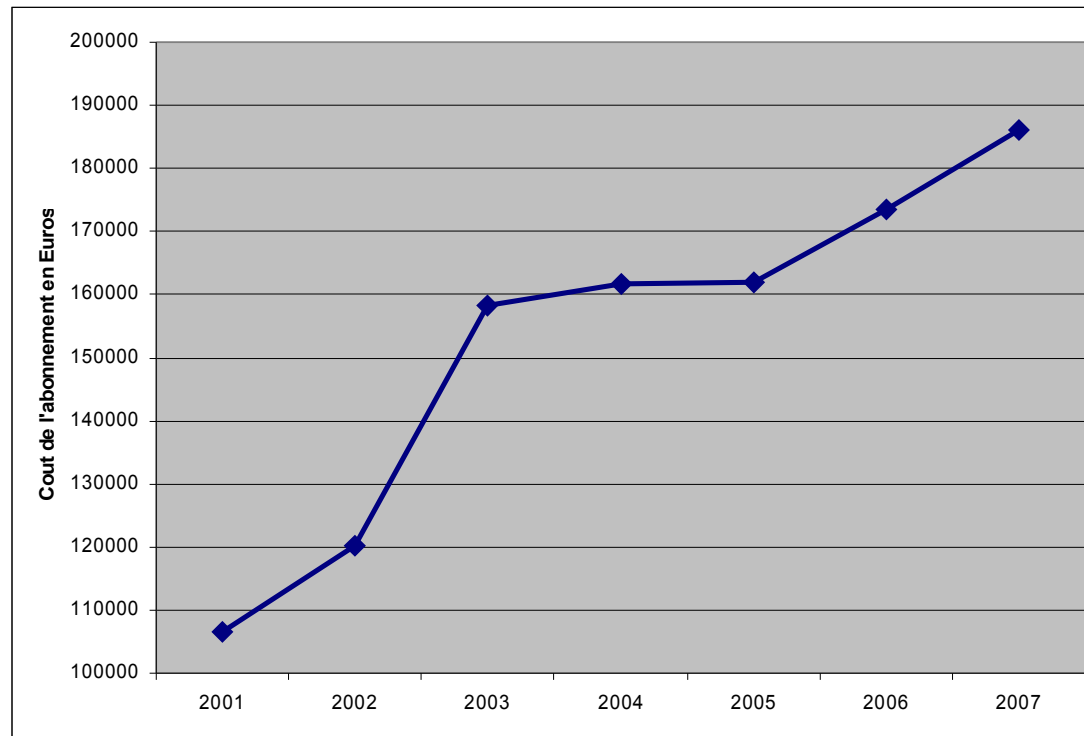
# Paradoxe :

- L'État finance la recherche publique
- Lorsqu'il publie les fruits de son travail, le chercheur ne vend pas son article. Il transfère gratuitement ses droits à l'éditeur.
- Le chercheur fait partie des comités de lecture des revues, il évalue gratuitement les articles soumis et publiés.
- Les bibliothèques, financées par l'argent public... payent (cher !) pour obtenir l'accès aux articles des chercheurs, et même ceux de leurs propres chercheurs : abonnements électroniques, droits de copie...

# Estimation, pour 2010 et pour l'ensemble de l'Ifremer :

- Abonnement aux revues (papier + électronique) : **570 800 €**
- Un coût en augmentation de plus de **10%** tous les ans !

# Un exemple : augmentation du coût de l'abonnement aux revues Elsevier pour l'Ifremer :



Plus de **12%**  
d'augmentation  
annuelle en  
moyenne entre  
**2001 et 2007**  
(avant le passage  
au e-only)

En 2003, l'éditeur a déclaré :  
un bénéfice avant taxation de **1,5** milliards d'Euros, sur  
un chiffre d'affaires de plus de **7** milliards d'Euros!

Cette crise des périodiques  
électroniques a participé à l'émergence  
des

revues en libre accès

# Open Access Journals, 'voie dorée' :

- Ces revues alternatives doivent offrir un accès libre et ne pas facturer « l'abonnement ou l'accès, et se tourner vers d'autres méthodes pour couvrir leurs frais ».
- Ces revues font donc supporter les coûts d'édition, non plus aux lecteurs, mais aux auteurs eux-mêmes, on parle de modèle « auteur-payeur ». Dans les faits ce sont les institutions auxquelles ils sont rattachés qui prennent en charge ces frais (Universités...).
- C'est l'option choisie par les premiers éditeurs à proposer leur collection en Libre Accès comme BioMed Central, rejoint un peu plus tard par PLoS, *Public Library of Science* (<http://www.plos.org/>)  
*Publier dans PLoS Biology : 2900 \$ (~1970 €)*

# Open Access Journals, 'voie dorée' :

## **Biomed Central** <http://www.biomedcentral.com/>

BioMed Central est un éditeur britannique indépendant qui défend le principe du libre accès à l'intégralité d'articles originaux en biologie et en médecine :

- 202 "peer-reviewed" open access journals
- les articles de recherche sont accessibles gratuitement et très rapidement
- les frais de publication sont supportés par l'auteur
- contrôle qualité efficace grâce à une évaluation par les pairs
- toutes les revues publiées reçoivent un « Facteur d'Impact »
- les auteurs conservent les droits
- BioMed Central encourage l'auto-archivage

# Situation

- Il existe aujourd'hui plus de 4371 revues en libre accès répertoriées dans le DOAJ (Directory of Open Access Journals ) toutes disciplines et langues confondues : <http://www.doaj.org/>  
*DOAJ : annuaire de revues scientifiques en libre accès*
  
- Certaines de ces revues sont devenues des références dans plusieurs domaines:
  - Facteur d'impact 2008 :
    - Plos medecine : 12,185
    - BMC biology : 4,734
  
- Attention, toutes ces revues ne présentent pas la même qualité

(\*) « Le Facteur d'impact représente, pour une année donnée, le rapport entre le nombre de citations sur le nombre d'articles publiés par un journal, sur une période de référence de deux ans. Il mesure donc la fréquence moyenne avec laquelle l'ensemble des articles de ce journal est cité pendant une durée définie. C'est un indice de mesure rétrospective de l'impact à relativement court terme. »

## Les revues Hybrides :

- Face à ces changements, les éditeurs commerciaux (*Ex. Elsevier, Wiley-Blackwell...*) réagissent et laissent alors le choix aux auteurs :
- Soit de publier de façon classique (accès par abonnement),
- Soit de supporter eux-mêmes les frais pour rendre accessibles leurs publications gratuitement sur le WEB, moyennant des sommes variables

## Les revues Hybrides :

- L'éditeur, une fois un article accepté pour publication après la phase d'évaluation par les pairs, donne le choix à l'auteur du mode d'accès électronique.
- L'auteur décidant de publier en accès libre et gratuit doit généralement payer un droit (payé par l'institution ou un sponsor) pour couvrir les frais de la revue. En contrepartie, l'éditeur met immédiatement et gratuitement l'article en ligne sur son site web.

# Les revues Hybrides :

- C'est Springer qui en premier, dès 2003, propose l'*Open Choice*, une option qui permet de rendre un article librement accessible pour la somme de 3 000 \$ (~2000 €).

Autres exemples : *Nature*, *Elsevier* : 3000 \$ (~2000 €)

(Source: <http://www.sherpa.ac.uk/romeo/PaidOA.html>)

- Les initiatives de ce type - qui jusqu'alors ne concernaient que des sociétés savantes - se multiplient :

On parle de « **modèle hybride** »  
ou de « **revue hybride** ».

# Un modèle dont le financement fait débat

- Le coût de la diffusion des 360 articles annuels de l'Ifremer en libre accès avoisinerait les 400.000€ (un coût proche du coût de l'ensemble des abonnements souscrits par l'Ifremer)
- Tant que le modèle « auteur-payeur » restera minoritaire, le coût de ces 2 modèles risque de ne pas se substituer l'un à l'autre mais s'additionner
- Une question encore plus pertinente pour les options «Open Access» des éditeurs traditionnels. Est-il nécessaire de payer plus de 2000€ pour diffuser votre article en libre accès, quand, dans 90% des cas, vous pouvez l'auto-archiver en 10 minutes de travail et gratuitement?

## Des initiatives innovantes :

- Une initiative concernant le *Journal of Instrumentation* (<http://www.iop.org/EJ/journal/jinst>), créé par International School of Advanced Studies (SISSA) et Institute of Physics (IOP), propose un modèle hybride permettant aux institutions qui le souhaitent de payer un « membership » et publier ainsi tous leurs articles en libre accès.

Ce modèle rencontre un grand succès auprès des chercheurs du CERN.

- Le projet **SCOAP3** (<http://scoap3.org/>) du CERN : Partant du constat que six revues de référence (éditées chez Springer, Elsevier,...) couvrent plus de 90% de la production dans le domaine de la physique des hautes énergies, un consortium s'est constitué afin de réunir les fonds nécessaires à la diffusion gratuite de ces revues.

# Dans quelle revue publier ?

- Sélectionner la revue qui assurera à vos travaux la meilleure visibilité (revue (re)connue dans votre domaine de recherche, facteur d'impact, ...)
- Entre deux revues de notoriété équivalente d'éditeurs traditionnels, privilégier la revue qui va vous autoriser à auto-archiver votre publication dès son acceptation, sans période d'embargo (ex. 4 ans d'embargo chez *Inter-Resarch* !)
- Entre deux revues en Open Access de notoriété équivalente, comparez les coûts d'éditions et vérifiez les possibilités de financements (ex : SCOAP3)

Ces modèles, encore récents, sont en constante évolution, donc...

**Tenez-vous informé !**

# Discussion post-presentation: Comment a financer la voie doree ?

- **En France – "Le CNRS vient de signer un contrat avec la société Copernicus, éditrice des publications de l'*European Geosciences Union* (EGU), dans le but de prendre en charge les frais de page des articles publiés en 1er auteur dans les journaux internationaux de cette union."  
(communiqué de CNRS-INSU)**
- **Si vous publiez avec des collègues allemands financés par DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft) – la DFG offre ses chercheurs €750 par an, chaque an, pour publier dans les journaux OA suivant la voie dorée**  
[http://www.dfg.de/forschungsfoerderung/formulare/download/1\\_02.pdf](http://www.dfg.de/forschungsfoerderung/formulare/download/1_02.pdf)  
et plus recement  
[http://translate.google.com/translate?hl=en&sl=de&u=http://www.dfg.de/aktuelles\\_](http://translate.google.com/translate?hl=en&sl=de&u=http://www.dfg.de/aktuelles_)